



Célébration anniversaire « Père Jacques Hamel »
Eglise Saint-Etienne
à Saint-Etienne du Rouvray
26 juillet 2018

Monition d'ouverture

Ce matin, 26 juillet, nous fêtons St Joachim et Ste Anne, comme le fit le Père Jacques Hamel, il y a deux ans, il y a trois ans, quatre ans ... en fait, chaque année, pendant 68 ans comme prêtre.

Bienvenus à vous ! Vous êtes dans le souvenir de l'attentat de 26 juillet 2016. Au nom de la famille, de la communauté paroissiale, du diocèse, je vous en remercie.

Frères et sœurs, vous le savez, Joachim et Anne sont les parents de la Vierge Marie, donc les grands parents de Jésus. Le fils de Dieu est venu au monde comme chacun d'entre nous, par une Maman, par des grands parents, dans une famille.

Madame la Ministre, vous tous, hautes autorités et élus, puis-je vous saluer comme ceux qui aimerait contribuer à faire de la société une famille. Jésus est né dans une famille pour que notre humanité devienne famille, pour que nous soyons frères et de sœurs. N'est-ce pas ce à quoi nous appelle la fraternité de notre belle devise ?

Frères et sœurs, que ce soit notre prière ce matin.

Préparons-nous à écouter la parole de notre frère aîné Jésus et à la recevoir dans l'Eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

Homélie

« Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont restés fidèles grâce à eux », dit Ben Sirac le Sage.

Aujourd'hui, nous célébrons les saints Joachim et Anne – bonne fête M. le Maire -. Pour dire la vérité, l'Eglise catholique s'appuie autant sur sa foi que sur la raison pour identifier des grands parents de Jésus. Jésus n'étant pas arrivé par la voie des airs, Jésus a bien eu une Maman et des grands-parents. Ceux-ci ont dû prodiguer quelques conseils à leur fille Marie, enceinte. Ont-ils essayé de dissuader Marie de traverser la Galilée à pied alors qu'elle attendait un enfant et qu'elle voulait aller rendre service à sa cousine Elisabeth ? Quelle joie ont-ils éprouvé quand, voyant revenir de Bethléem avec le nouveau-né -dont ils n'avaient vu aucune photo sur leur smartphone ! -, ils ont découvert sa frimousse ? Quelle fierté quand le petit-fils, Jésus, leur a montré ses premières charpentes ?

J'aime imaginer Joachim plutôt discret, comme je pense -j'en suis sûr- que le Père Jacques Hamel l'était vis-à-vis de ses neveux, vis-à-vis de ses jeunes confrères, les aimant très présent auprès d'eux mais sans s'introduire dans leur vie personnelle.

Pourquoi Dieu a-t-il choisi de vivre ainsi l'expérience humaine, la profonde expérience d'humanité qu'est celle de la famille qui transmet la vie de génération en génération ?

Pour Ben Sirac, le bonheur d'une génération dépend en grande partie de ce qu'elle a reçu. « Les hommes de miséricorde, dit-il, auront un bonheur qui durera autant que leur postérité ». Et il ajoute : « leurs descendants forment un bel héritage ».

Ce matin, nous pensons bien sûr à « l'homme de miséricorde » qu'était le Père Jacques Hamel. Il fait sans doute partie de ces ancêtres qui sont bel et bien devenus, sans qu'ils l'aient cherché le moins du monde, des « personnages glorieux ». Sommes-nous « ce bel héritage » ?

Jacques Hamel transmettait ce qu'il avait reçu. Ces dernières années, cette transmission se faisait de deux manières, principalement. Il transmettait par son ministère de prêtre. Nous avons retrouvé plus de 500 homélies, courtes, soignées qui expliquaient l'Évangile simplement ; il transmettait aussi par son exemple, l'exemple d'un serviteur fidèle et discret au milieu de sa famille, au milieu de sa paroisse, au milieu de sa ville de Saint-Etienne de Rouvray.

Avons-nous suffisamment accueilli ce que Jacques Hamel voulait transmettre à sa manière ? La tentation est forte de vouloir réinventer la vie. C'est la tentation de l'orgueil. Elle me guette. Elle guette sans doute chacun d'entre nous. Elle peut guetter aussi une société qui prétend être meilleure que ses devancières, en oubliant de recevoir ce que les générations lui lèguent.

Plus profondément, l'orgueil est l'obstacle majeur à la foi en Dieu. Croire en Dieu, c'est accepter de recevoir la vie, d'un autre plus grand ; Croire en Dieu c'est se recevoir de Lui. C'est recevoir aussi la grâce de pardonner en accueillant le pardon de Dieu pour soi. Jésus a pris ce chemin : tout recevoir de son Père, se recevoir de son Père, recevoir le salut et le donner, sans crainte car il garde en lui le lien avec son Père qui est amour.

Frères et sœurs, pouvons-nous aimer si nous ne sommes pas aimés, si nous ne nous laissons pas aimer ? Pouvons-nous aimer sans recevoir l'amour ? Je crains qu'une société qui n'accepte plus de se recevoir de Dieu ou, au moins, des générations qui précèdent se construise dans l'orgueil qui dégénère toujours en violence.

Ce matin, blottissons-nous dans l'amour paternel de Dieu, comme Jacques Hamel le faisait chaque matin. Goûtons à sa puissance qui est sa tendresse. Ainsi, le bonheur sera, et sera durable. Goûtons à l'esprit de famille ; des disputes sont possibles ; les réconciliations le sont aussi et même indispensables. Si nous le pouvons et le voulons, goûtons à l'esprit de la famille de Dieu. Il est sans limite et notre monde en a tant besoin.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.